

C'est pourquoi, Très-Saint Père, ému de compassion pour mes vénérés frères dans l'Épiscopat et pour leurs ouailles si cruellement éprouvées, et surtout, convaincu de l'héroïcité de la vertu des susdites religieuses d'Orange et de l'authenticité de la haine pour la foi dont elles ont été les victimes, je demande très humblement à Votre Sainteté de daigner autoriser l'introduction du procès de la béatification de ces vierges pleines de courage et de charité. En faisant cette prière, je suis sûr d'être l'interprète de tout le clergé et des fidèles de mon diocèse ; j'exprime également le vœu unanime des familles religieuses qui sont l'honneur et l'exemple de mon troupeau et, en particulier, de la vénérable communauté des Ursulines, qui ont le privilège de compter comme des Sœurs aînées et des membres de leur Institut la moitié de la vaillante phalange dont on espère la glorification. Le berceau de la Nouvelle-France a été le témoin et l'objet de la vigilance et du dévouement de ces vierges apostoliques, et voici bientôt trois siècles qu'elles ne cessent de prodiguer leur zèle pour la formation des personnes de leur sexe, trop heureuses si, après les avoir vues femmes fortes au foyer comme dans le cloître, elles les savaient dignes, comme leurs modèles d'Orange, de sceller au besoin de leur sang la foi de leur baptême.

De Votre Sainteté,  
le très humble, très obéissant  
et très dévoué serviteur en Jésus-Christ,  
L.-N., ARCH. DE QUÉBEC.

## LITURGIE ET DISCIPLINE

### LES PRIÈRES DE LÉON XIII APRÈS LA MESSE

Il y a au sujet des prières après la messe deux réponses récentes de la S. Congrégation des Rites, qui pourront intéresser nos lecteurs, surtout messieurs les Aumôniers.

Comme on le sait, " les prières prescrites par Léon XIII, doivent se dire à toutes les *messes basses ou privées*. Cependant on ne les dit pas aux *messes basses conventuelles*, qui doivent être considérées comme *messes solennelles* (S. C. R., 7 déc. 1888), ni à la *messe basse votive solennelle* du Sacré-Cœur qu'on célèbre le premier Vendredi du mois, ni en général aux *messes basses*, qu'on célèbre avec une *certaine solennité*, comme celles d'une première Com-